

LES TOPONYMES GRECS  
PROVENANT DE TERMES GÉOGRAPHIQUES

La dénomination des sites habités par l'homme est un phénomène aussi vieux que le langage. Comme on a exprimé ses pensées et donné des noms aux divers objets, de la même façon on a désigné les aspects variés du relief terrestre dans la région où l'on vivait. On a nommé les cours d'eau, les eaux stagnantes, les points où la terre se trouve en contact avec la mer. Ainsi nous avons depuis l'antiquité des mots spéciaux pour caractériser la morphologie du sol; nous pouvons appeler ces mots des *termes géographiques*.

La première mention de ces termes se trouve dans les poèmes d'Homère: se sont des substantifs tels que αἰγιαλός (plage), ἄκρα-ἄκρις-ἄκρον (pointe, promontoire, sommet), ἀκτή (côte), ἀχὴν (col), ἔλος (marais), θάλασσα (mer), κλιτύς (flanc), κόλπος (golfe), κορυφή (sommet), κρήνη (fontaine), κρουνός (fontaine), λιμὴν (port), λόφος (colline), μυχός (baie), νῆσος (île), ὄρμος (rade), ὄρος (montagne), ὄφρυς (crête), πεδῖον (champs), πέλαγος (pleine mer), πηγὴ (source), πόντος (haute mer), πόρος (passage), ποταμός (fleuve), ράχις (crête), χέρσος (terre ferme), ὕγρη (mer, élément aqueux).

À l'époque qui suivit, chez les écrivains grecs classiques, les mots suivants désignaient eux-aussi des aspects du sol: ἀκρωτήριον (promontoire), βουνός (mont), δειράς (col), ἰσθμός (isthme), λάκκος (fossé), παραλία (bord de la mer), πεδιάς (plaine), πορθμός (détroit), ρίς (nez), ρύαξ (ruisseau), στενόν (défilé), στήθος (contre fort), ὕφαλος (récif), φάραγξ (gorge), χερσόνησος (presqu'île), etc.

Chez les auteurs byzantins nous avons de nouveaux substantifs pour nommer les différentes formes du sol, p. ex.: ζυγός (ligne de crêtes), κλεισοῦρα (défilé), λιμῶνας (port), etc.

Beaucoup plus nombreux, à cause de l'évolution grammaticale et morphologique des termes traditionnels, sont les termes géographiques de la langue actuelle qui, en réalité, peuvent se diviser en trois groupes, à savoir:

1) Les termes anciens et byzantins inchangés, p. ex.: αἰγιαλός, ἀκρωτήριον, ἰσθμός, κλεισοῦρα, κόλπος, κορυφή, λάκκος, λιμὴν, λίμνη, νῆσος, πεδιάς, πέλαγος, πόρος, ποταμός, ράχις, etc.

2) Les termes anciens ou byzantins sous une forme moderne dialectale. Ex.: γιαλός, ἀκρωτήρι - κριτήρι, βουνό, κόρφος, κορυφή, λιμένας, ρύακας, φάραγγι, φρούδι, etc.

3) Les termes issus des mots déjà cités auxquels sont ajoutées des terminaisons productives, p.ex.: ἀκρωτηράκι (petit promontoire), βουναλάκι (petite montagne, monticule), κορφούλα (petit sommet), λιμνούλα (petit lac), λοφίσκος (petite colline), ποταμάκι (petit fleuve, rivière), ραχούλα (petite crête), ρυάκι (ruisseau), etc.

Une autre catégorie de termes géographiques est constituée des mots qui désignent des objets que l'aspect du paysage évoque à l'imagination populaire. Déjà Étienne de Byzance remarqua que «beaucoup de lieux tirent leur nom de l'objet auquel ils ressemblent». Ainsi le paysage peut ressembler:

a) à une partie du corps humain: ἀγκάλη (bras), γλῶσσα (langue), κεφαλή (tête), λαιμός (gorge, cou), μέτωπον (front), μύτη (nez), πώγων (menton), στήθος (poitrine), τράχηλος (cou), φρύδι (cil);

b) à un animal (ceci est particulièrement fréquent à propos de noms d'îles): αἶγα (chèvre), βοῦς (boeuf), κάπρος (sanglier), κριός (bouc), σκρόφα (truite), ταῦρος (taureau), χελώνη (tortue), etc;

c) à divers objets: δρέπανον (faucille), ζυγός (joug), πριόνι (scie), σπαθί (épée), etc.

Les termes géographiques étrangers forment une catégorie à part. Ces emprunts sont dus au contact des Grecs avec les autres peuples. Leur nombre est très réduit et leur usage très limité. À noter que dans la plupart des cas ces noms empruntés depuis longtemps par la langue grecque en tant que substantifs, étaient morphologiquement grecisés et sentis par le peuple comme des mots de sa propre langue. Presque tous ces mots sont aujourd'hui de simples toponymes, dont l'origine et le sens ne sont connus que des spécialistes. Voici la liste des termes géographiques de provenance étrangère:

a) Latins - vénitiens: βάλη (vale; vallée, κοιλάς), κάβος (cavo; cap, ἀκρωτήριον), κάμπος (campus; champs, plaine, πεδιάς), κανάλι (canale; canal, διώρυξ), κόστα (costa; côte, παραλία), πόρτο (porto; port, λιμήν), πούντα (punta; promontoire), σέλλα (sella; col, αὐχήν), etc.

b) Slaves: ἐζερός (ezero; lac, λίμνη), γκόρα (gora; montagne, ὄρος), ρέκα (reka; fleuve, ποταμός), πολιάνα (poljana; plaine, πεδιάς), βάλτος (balto; étang, τέλμα).

c) Albanais: κιάφα (qafa; col, αὐχήν), κόντρα (kodra; colline, λόφος), κρόϊ (kroj; source, πηγή), λιούμι (ljumi; fleuve, ποτάμι), μάλια (malja; sommet, κορυφή), σέσι (sheshi; plaine, πεδιάς), φούσια (fusha; plaine, πεδιάς).

De cette liste seul les mots κάβος, κάμπος, κανάλι, σέλλα et βάλτος

sont encore vivants et sentis comme des substantifs dans le langage quotidien et jouent d'un usage presque panhellénique.

Déjà depuis l'antiquité la dénomination des divers sites a pris un sens précis; on s'est fondé sur la caractéristique la plus frappante d'un lieu, celle qui était connue de tous les habitants de la région. La notion exprimée par le substantif devint le nom par excellence de l'endroit. En d'autres termes, ce substantif prit une personnalité et passa à la catégorie des noms propres. Il devint un *toponyme géographique*.

Les termes géographiques et les toponymes géographiques sont aujourd'hui utilisés en Géographie (topographie et cartographie).

Les sources pour l'étude des termes géographiques et des toponymes géographiques sont:

1) *La tradition écrite*. Pour les toponymes grecs anciens et byzantins nous avons les écrivains, en particulier les géographes et les voyageurs. Pour les toponymes modernes nous avons les manuscrits, les divers documents de caractère privé ou officiel, les testaments, les cadastres etc.

2) *La tradition orale*. Il est nécessaire de constituer une collection complète des toponymes, tels qu'ils sont prononcés par le peuple, c'est-à-dire de constituer des Archives toponymiques complètes. Étant donné que le nom de lieu est le monument linguistique le plus conservatif —une inscription gravée sur le sol— cette collection toponymique dialectale nous renseignera sur les toponymes anciens survécus jusqu'à nos jours et offrira la possibilité d'une comparaison statistique et sémantique entre toponymes grecs et toponymes d'origine étrangère. On pourra ainsi constater de façon plus précise la capacité populaire de dénomer les différents endroits et la possibilité de la langue à déterminer exactement les formes géologiques en leur donnant le terme approprié, le nom issu d'un terme géographique.

Certes, il est impossible dans le bref délai d'une communication d'énumérer tous les termes géographiques et les toponymes qui proviennent de ceux-ci et de citer leurs nombreuses variantes. Nous allons donner maintenant un plan, illustré d'exemples, dans lequel peuvent être classés par ordre morphologique et sémasiologique évolutive les diverses formes des toponymes géographiques. Elle sera ainsi démontrée leur formation depuis les temps anciens jusqu'à nos jours.

Les toponymes géographiques suivants proviennent directement de la tradition écrite et orale. Ce sont des noms de lieux habités (hameaux, villages, bourgs, villes) ou de simples noms de sites.

En ce qui concerne la forme de ces toponymes, nous pouvons les classer dans un des groupes suivants:

1) *Le substantif original resté inchangé.*

Ce mode d'expression est connu depuis l'antiquité. Cf. les toponymes anciens: Αἰγιαλός (rivage, plage), Ἄκρον (cap), Ἀκρωτήριο (promontoire, cap), Ἀκτή (côte), Δειράς (col de montagne), Ἐξοχή (proéminence), Ἴσθμός (isthme), Κρήνη (fontaine), Κρουός (jet d'une source), Λίμναι (lacs), Πάνορμος (port), Παραλία (côte, plage), Πόντος (haute mer), Πορθμός (détroit), Πόρος (passage), Ποταμός (fleuve), Στενόν (défilé-détroit), Φαράγγιον (ravine), Χερσόνησος (péninsule) etc.

Le mot Κλεισούρα (défilé, gorge), est médiéval.

Beaucoup de toponymes de cette catégorie persistent aujourd'hui soit sous leur forme traditionnelle, soit sous une forme moderne dialectale. Ex.: Ἀκρωτήριο et Ἀκρωτήρι-Κρωτήρι-Κριτήρι (promontoire), Βουνό (montagne), Αἰγιαλός-Γιαλός (rivage, plage), Κορυφή-Κορφή (sommets), Λόφος (colline), Ρέμα (courant d'eau), Στενό (défilé-détroit), Φαράγγι (ravine) etc.

2) *Des dérivés qui mettent en relief une caractéristique du lieu désigné.*

Ce sont surtout des formations récentes à partir du mot original à l'aide d'un suffixe, p. ex. à la forme diminutive, comme:

*Βουνό* - Βουν-άκι, Βουν-άλι, Βουν-άρι, Βουν-ίν.

*Κορυφή* - Κορυφ-ούλα.

*Λιμνή* - Λιμ-άνι, Λιμαν-άκι, Λιμεν-άρι.

*Λίμνη* - Λιμν-ούλα, Λιμν-ίτσα, Λιμν-ίν.

*Λόφος* - Λοφ-άρι, Λοφ-ίσκος.

*Ποταμός* - Ποτάμ-ι, Ποταμ-άκι.

*Ράχis* - Ραχ-ούλα, Ραχ-ίδι, Ραχ-ίν - Ραχ-ώνι.

*Ρέμα* - Ρεματ-άκι.

*Ράξ* - Ρυακ-άκι.

3) *Des composés substantif + adjectif désignant une caractéristique quelconque du lieu désigné.*

Il s'agit, là aussi, de formations modernes. On les trouve très souvent, par exemple:

Βουνό (montagne) - Ἀμμόβουνο (dune), Ἀσπρόβουνο (montagne blanche), Δρυόβουνο (montagne où il y a des chênes), Λυκόβουνο (montagne fréquentée par des loups - louprière).

Βουνί (petite montagne) - Ἀγριλοβούνι (petite montagne où il y a des oliviers), Καστανοβούνι (petite montagne où il y a des châtaigniers), Ριζοβούνι (piémont), Πετροβούνι (éminence pierreuse).

Κορυφή (sommets) - Ἄετοκορυφή (sommets fréquentés par des aigles).  
 Λιμῆν (port) - Γερολιμένας (port sacré).  
 Λίμνη (lac) - Βρωμολίμνη (lac dont l'eau est mauvaise), Δρακολίμνη (lac de dragons), Μαυρολίμνη (lac Noir), Ξηρολίμνη (lac Asséché).  
 Λόφος (colline) - Δασόλοφος (colline où il y a des forêts), Μαυρόλοφος (colline noire), Ξηρόλοφος (colline où il n'y a pas de végétation).  
 Ὅρος (montagne), Μεγανόρος (grande montagne).  
 Πηγή (fontaine), Δροσοπηγή (source d'eau fraîche), Θερμοπηγή (source d'eau thermale), Κρυσπηγή (source d'eau froide).  
 Ποταμός (fleuve), Βαθυπόταμος (fleuve profond), Μεγαπόταμος (grand fleuve).  
 Ποτάμι (rivière), Ἄρμυροπόταμο (rivière dont l'eau est salée), Ξηροπόταμο (rivière Sechée).  
 Ράχη (crête), Ἄετορράχη (crête fréquentée des aigles), Κοκκινόραχη (crête rouge).  
 Ρέμα (coursant d'eau), Βαθύρρεμα (coursant d'eau profond).  
 Ρύακας (grand ruisseau), Βαθυρρύακας (ruisseau profond).

#### 4) *Adjectif et Substantif juxtaposés.*

Cette forme se trouvent déjà dans l'antiquité, p.ex.:

Αἰγιαλός (rivage), Πλατύς Γιαλός (large rivage), Μέγας Αἰγιαλός (grand rivage), Μικρός Αἰγιαλός (petit rivage).  
 Ἄκρα (sommets, promontoire), Λευκή Ἄκρα (promontoire blanc).  
 Ἀκρωτήριο (promontoire, cap), Μέγα Ἀκρωτήριο (grand cap), Ἱερὸν Ἀκρωτήριο (cap sacré).  
 Ἀκτή (côte), Λευκή Ἀκτή (côte blanche).  
 Βουνό (montagne), Μαύρα Βουνά (montagnes noires), Μεγάλο Βουνό (grande montagne).  
 Κρήνη (fontaine), Αἰγός Κρήνη (fontaine aux chèvres).  
 Λιμῆν (port), Μέγας Λιμῆν (grand port), Καλοί Λιμένες (bons ports).  
 Λίμνη (lac), Μαύρη Λίμνη (lac noir).  
 Ὅρος (montagne), Λευκά Ὅρη (montagnes blanches), Μέλαν Ὅρος (montagne noire), Μέγα Ὅρος (grande montagne).  
 Πόντος (mer), Μέλας Πόντος (mer noire).  
 Ποταμός (fleuve), Αἰγός Ποταμοί (fleuves aux chèvres), Βαθύς Ποταμός (fleuve profond), Μέγας Ποταμός (grand fleuve), Μέλας Ποταμός (fleuve noir).  
 Ράχης (crête), Κόκκινη Ράχη (crête rouge), Μεγάλη Ράχη (grande crête).

Ρέμα (courant d'eau), Μέγα Ρέμα (grand courant d'eau).  
Ρύαξ (ruisseau), Βαθύ Ρυάκι (profond ruisseau).

5) *Les toponymes formés de mots qui expriment des objets auxquels ressemble l'endroit désigné.*

Cette formation de noms de lieu est connue depuis l'antiquité. Elle est très courante dans la dénomination de petites îles et de promontoires. Dans cette catégorie appartiennent:

a) Les toponymes qui évoquent des membres du corps humain, p.ex.:  
Ἀγκάλη (doline), Ἀγκών (coude), Αὐχὴν (col de montagne), Γλῶσσα (langue de terre), Κεφαλή (tête, sommet), Λαϊμός (col), Μαστός - Στήθος (contre fort), Πίς (point), Μύτη (nez), Ὀφρύς - Φρύδι (sommet de montagne), Πώγων (menton), Τράχηλος (cou).

b) Les toponymes qui proviennent d'un nom d'animal ou d'oiseau, p.ex.:

Ἀετός (aigle), Αἶγα (chèvre), Ἀρκοῦδα (ours), Ἄρκτου Ἄκρα (cap promontoire de l'ours), Βόιδη (boeuf), Βοός Οὐρά (queu de Boeuf), Ἰχθύς (poisson), Καμήλα (chamelle), Κάπρος (sanglier), Κριός (bélier), Κριοῦ Μέτωπον (front de bélier), Ὄνου Ράχης (dos d'âne). Σκρόφα (truite), Χελώνα (tortue), Χελιδόνα (hirondelle), Ψαρομύτα (qui ressemble au nez du poisson).

c) Les toponymes qui proviennent d'un nom d'objet, p. ex.:  
Ἀβγό (oeuf), Δρέπανον (faux), Ζυγός (joug), Σέλλα (selle), Σπαθί (épée).

d) Les noms de lieu provenant d'une langue étrangère, leurs dérivés et composés, ainsi que les toponymes constitués de deux mots juxtaposés, dont l'un est un mot étranger.

Cette catégorie est extrêmement pauvre. Nous en mentionnons les exemples suivants:

Βάλτος (marécage), Βαλτάκι (petit marécage), Ἀσπρόβαλτος (marais blanc), Βαλτότοπος (lieu marécageux), Βάλτος Μέγας (grand marécage).

Κάμπος (champs, plaine), Ἀχλαδόκαμπος (champs où il y a des poiriers), Βαθύκαμπος (champs profond).

Κάβος (cap), Ἄσπρος Κάβος (blanc cap), Μαῦρος Κάβος (cap noir), Κόκκινος Κάβος (cap rouge).

Πούντα (promontoire), Πουντί (petit promontoire).

Σέλλα (selle), Σελλάδι - Σελλί (petite selle).

De façon générale, on remarque une correspondance des toponymes géographiques grecs anciens avec les toponymes byzantins et modernes.

Nous mentionnons à titre d'exemple les suivants:

Ancien: Λευκόν Όρος (montagne blanche)	Moderne: Άσπρο Βουνό
Anc.-Byz. Μέλαν Όρος (montagne noire)	Moderne: Μαύρο Βουνό
Ancien: Μέλας Ποταμός (fleuve noir)	Moderne: Μαύρος Ποταμός
Ancien: Όνου Ράχης (dos d'âne)	Moderne: Γαϊδουρόραχι
Ancien: Ρίς (nez)	Moderne: Μύτη
Ancien: Ψυχρά Όδατα (eaux froides)	Moderne: Κρύα Νερά etc.

En conclusion nous pouvons remarquer que 1) les termes géographiques anciens sont conservés jusqu'à nos jours soit sous la forme ancienne du mot soit sous sa forme moderne dialectale. 2) que ces termes pendant l'antiquité, à l'époque byzantine et à l'époque moderne sont devenus aussi des toponymes géographiques soit sous leur forme primitive soit sous la forme de mots dérivés de celle-ci à l'aide de suffixes dans le but d'indiquer divers aspects du lieu désigné.

Cette même façon de penser qui se manifeste dans la terminologie géographique et la dénomination des lieux, prouve que l'espace géographique grec a été habité par le même peuple depuis l'antiquité jusqu'aujourd'hui de façon continue et ininterrompue. Les influences étrangères dans ce domaine linguistique sont insignifiantes. En plus, il faut remarquer que la terminologie géographique et les toponymes issus d'elle constituent des éléments précieux pour l'étude de la langue grecque.